



ASOCIACIÓN CANARIA DE INTERCAMBIOS SOLIDARIOS

Projet de réhabilitation de deux moulins à grain à Bantandiang, Casamance, Sénégal

Nous sommes un groupe d'amis préoccupés par la situation des populations en Afrique.

Bien que nos projets soient de petite envergure, nous tenons à apporter notre modeste contribution à l'amélioration de la vie quotidienne de ces populations, comptant tant sur notre expérience et notre énergie que sur l'aide des donateurs.

Aussi grave que soit la crise financière et économique dans le monde occidental, nos problèmes ne doivent pas nous faire oublier que cette crise frappe encore plus durement le tiers monde. Nous ne pouvons pas rester inactifs et devons unir nos forces pour combattre ENSEMBLE les problèmes de pauvreté et de développement.

L'objectif de l'ACIS, fournir à ces populations les outils de leur survie et de leur développement, est à la fois modeste et ambitieux. Modeste car ACIS n'est encore qu'une toute petite organisation. Ambitieux car nous croyons à l'effet boule de neige.

Nature du projet :

Aide au village de Bantandiang pour la réhabilitation du local abritant 2 moulins à céréales et l'installation d'une source d'énergie solaire. Les moulins sont en état de marche (après révision) mais ne sont plus utilisés depuis plusieurs années faute d'électricité (le groupe électrogène diesel étant totalement hors d'usage).

Idée de base :

La production de farine de blé et de mil, nécessaire à l'alimentation du village, est actuellement réalisée à la main (pilons et mortiers) et occupe les femmes (et souvent leurs filles) durant une grande partie de leur temps.

1. L'installation d'un moulin électrique permettra aux femmes de se libérer de cette tâche non rémunératrice pour s'adonner à des travaux plus valorisants et plus productifs tels que l'agriculture, le commerce et le suivi de l'éducation des enfants. De nombreuses jeunes filles manquent l'école et restent à la maison pour aider leur mère surchargée de travail.

2. L'exploitation du moulin permettra de dégager un bénéfice qui sera investi au profit de la communauté (école, case de santé, points d'eau, etc.)

3. En outre, l'installation permettra aux habitants du village de recharger leurs portables dans le village au lieu de faire pour cela 4 km de piste jusqu'à la route de Kolda.

Description de l'environnement :

Senegal

- Superficie du Sénégal : 196 722 Km²
- Population : environ 12,5 millions d'habitants
- Structure politique : République. Organisation territoriale en départements
- Principales villes : Dakar (capitale, 2,5 millions d'habitants), Touba (500 000 habitants), Thiès (300 000 habitants), Kaolack (250 000 habitants), Ziguinchor (250 000 habitants) et Saint Louis (180 000 habitants).
- Langue officielle : Français



- Monnaie : Franc CFA
- PIB par habitant : 1016 dollars américains
- Composition ethnique : Wolof (40 %), Pulaars (25 %, composés des Foulbés, Peuls et Toucouleurs), Serères (16 %), Diolas (5 %), Mandingues (4 %), autres (10 %, dont les Soninkés, Bassaris et Bediks).
- Religions : Musulmans (94 %), Chrétiens (5 %), autres (1 %)
- Espérance de vie : 56 ans.
- Alphabétisation : 42 %

La Casamance

La Casamance, d'une superficie de 28 350 km², est la région méridionale du Sénégal, enclavée entre la Gambie au nord et la Guinée Bissau au sud.

C'est dans cette région que commence le climat tropical africain, avec des précipitations supérieures à 1300 mm de juin à septembre.

La population (Diolas), extrêmement jeune malgré la forte mortalité infantile, est concentrée dans la zone côtière et la capitale régionale Ziguinchor. La zone de Bignona, dont 85 % de la population est rurale, se caractérise par son isolation géographique.



La principale activité économique est l'agriculture (riz, mil, maïs, manioc et quelques autres légumes), dont le succès est toutefois très fortement dépendant des conditions météorologiques, de plus en plus difficiles en raison du réchauffement climatique planétaire. La culture de l'arachide fait l'objet de campagnes annuelles organisées à l'échelon national. Le succès de ces campagnes est toutefois mitigé, en raison à la fois des problèmes climatiques et de

l'irrégularité de l'industrie de transformation (huile) à laquelle le produit est destiné. Les mangues et certains agrumes sont abondants en Casamance, ainsi que l'huile de palme, qui est à la base de l'alimentation de subsistance, une alimentation déficiente qui conduit à la malnutrition de la population infantile.

La pêche est une activité porteuse mais qui manque cruellement de moyens, tant pour les activités en mer que fluviales. Les méandres et mangroves du fleuve Casamance sont très riches en poissons et crustacées, mais les infrastructures existantes ne permettent pas d'organiser convenablement leur commercialisation.

Deux zones touristiques se sont développées au cours des dix dernières années, essentiellement sur la côte autour de Cap Skirring et Kafoutine, dont le succès à peine à démar-rer en raison de l'instabilité politique de la région.

Les conditions sanitaires étant encore très largement insuffisantes en Casamance et une grande partie de la population n'ayant pas encore accès à l'eau potable, le taux de mortalité dû au paludisme (bien que cette maladie ait au cours des dernières années reculé de façon spectaculaire grâce à l'emploi de nouveaux médicaments), à la diarrhée et aux maladies respiratoires reste supérieur à la moyenne nationale.

Bien que la République du Sénégal se distingue de la plupart des autres pays d'Afrique par sa stabilité





politique, la Casamance est depuis plusieurs décennies en proie à une rébellion indépendantiste conduite par le Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC), source de fortes tensions dans la région, notamment en périodes électorales.

Les Diolas, animistes à l'époque de la colonisation, sont aujourd'hui majoritairement musulmans et catholiques. Mais la spiritualité des Diolas reste riche et complexe, en dépit de la prédominance du monothéisme. La « religion de terroir », qui fait cohabiter l'idée d'un dieu unique avec des pratiques et croyances polythéistes, reste encore bien ancrée en Casamance. Le Diola croit

en l'existence simultanée de trois mondes différents mais liés entre eux : le monde de la réalité visible et tangible, le monde des ancêtres, qui protègent et rassurent le Diola et sont capables d'influencer sa vie et enfin le règne des esprits, qui ont une existence parallèle tout en habitant chaque chose et chaque lieu. La base physique de ce culte a disparu avec l'arrivée des religions « importées », mais il continue d'animer la vie spirituelle du Diola.

C'est dans un environnement nettement rural, entouré de zones forestières, que se dressent les cases des villages structurés autour d'un espace vital commun et ouvert. Les villageois ne possèdent que les objets domestiques et outils les plus élémentaires et ce sont souvent les femmes qui assurent la subsistance de la famille grâce à quelques bêtes et l'exploitation d'un petit jardin potager.



Les enfants, après l'école, se livrent à la chasse aux reptiles, oiseaux et petits mammifères sauvages ainsi qu'à la cueillette de baies et autres fruits dans la forêt.

Les villageois vivent au jour le jour, à un rythme dicté par le climat et la tradition. Les Diolas, d'un naturel joyeux, cordial et pacifique, constituent une communauté unie, harmonieuse et complémentaire.

Bantandiang

Bantandiang (1200 habitants) est le plus gros des 27 villages de la commune de Kolibantang (11092 habitants au total), situé dans la région de Sédhiou, département de Goudomp.



Ethnie et langue : Mandingue (Socé)

Activité agricole : maraîcher, mil, riz, maïs, sorgho, blé, arachides

Commerce (3 boutiques)

Éducation : enseignement élémentaire (jusqu'à 11 ans) : 4 classes avec au total environ 150 enfants. Les enfants doivent ensuite aller à Kolibantang (4 km) pour le premier cycle puis à Diannah Malary (8 km) pour le second cycle jusqu'au baccalauréat.

Case de santé : inoccupée faute de personnel : une matrone et un ASC (aide-soignant) ont été recrutés mais doivent encore partir suivre une formation de 6 mois.



Case de santé



Case de santé

Pour voir un infirmier, il faut se déplacer à Kolibantang (4 km) et pour consulter un médecin à Kolda (30 km) ou Sedhiou (56 km).

Le village n'est pas encore électrifié.

L'eau provient des puits chez les particuliers (pas de forage au niveau du village)

Bénéficiaires directs :

Les femmes du village et la population du village de façon générale. Le bénéfice généré par l'activité du moulin (environ 100 000 CFA par mois, voir plus loin) sera réaffecté à des travaux d'aménagement dans le village (école, case de santé, mobilier, toilettes, forage etc.)



École

Exécution du projet :

Réhabiliter la toiture du local pour qu'elle accueille les panneaux solaires.

Achat et installation des panneaux solaires et batteries.

Recrutement et formation du meunier, qui devra également assurer l'entretien du matériel

Contact :

Abdoulaye Faty, étudiant en master 2, Sciences Politiques à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar et originaire du village. 77 378 13 54



Tous les travaux et frais indirects associés à la réalisation et au suivi du projet sont assumés par l'ACIS et ses membres sur la base du bénévolat.

La totalité des projets initiés par l'ACIS est financée par les membres de l'Association et les dons versés par les particuliers et / ou institutions publiques et privées.



Local à réhabiliter. Photo des moulins